

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

# Au cœur des métiers

**L**a grande force de la démarche développement durable du Crédit Agricole : des métiers qui savent prendre des initiatives, et une place stratégique dans l'organigramme du Groupe.

En 2007, le Crédit Agricole a été noté AAA par l'agence de rating social et environnemental Innovest, dans la catégorie "banques mondiales". Sur recommandation d'Innovest, le Groupe a aussi reçu le prestigieux prix de la "banque de l'année au niveau mondial" décerné par *The Banker*, magazine de référence du secteur. De quoi saluer une démarche de responsabilité sociale et environnementale en progrès constant et menée au cœur des équipes : chacune des entités du Groupe se l'est

appropriée, dans sa zone d'action géographique et son métier (cf. portraits page 24). Les cellules développement durable rendent leurs comptes directement aux organes de direction du Groupe et de ses filiales.

Le rapport d'Innovest souligne aussi l'attention accordée par le Crédit Agricole et ses filiales aux risques environnementaux et sociaux portés par leurs clients et investissements. Le travers des banques en général consiste souvent, d'après Innovest, à se focaliser

sur leur propre empreinte, au détriment de leur – colossal – rôle de *due diligence* : lorsqu'elles allouent des ressources à d'autres entreprises, elles ont en effet la possibilité de vérifier que ces dernières se plient à un certain nombre de critères. Innovest a d'ailleurs distingué Calyon pour sa prise en compte des risques environnementaux et sociaux dans le financement de projets (cf. portraits). Également au nombre des points forts, la politique de vote active de Crédit Agricole Asset Management.

Parmi les progrès à faire, Innovest évoque la structure du Conseil d'administration, estimant que le nombre d'administrateurs indépendants y est trop faible – une conséquence de la structure du capital et de l'héritage mutualiste de la Banque. Cet héritage figure cependant aussi parmi les avantages par construction, grâce aux liens étroits du Groupe avec le secteur agricole – comme le résume le rapport Innovest, "*ses racines vertes sont profondes*".

## 4 questions à Greg Larkin, analyste senior chez Innovest New York

*Greg Larkin est l'analyste d'Innovest qui a attribué au Crédit Agricole sa notation AAA. Il a aussi recommandé le Groupe à The Banker pour son prix de la "banque mondiale de l'année".*

### Comment vous y prenez-vous pour analyser une banque ?

Nous commençons par regarder les notations qu'Innovest a attribuées aux entreprises que la banque a financées – que ce soit sous forme de financements, d'investissements ou via souscription de capital. Nous regardons aussi l'impact de son activité sur les populations les plus pauvres : ses prêts sont-ils responsables ?

Puis – c'est bien sûr l'étape la plus difficile – nous cherchons à déterminer comment le groupe bancaire dans son ensemble évalue le risque environnemental et social.

### Que faut-il faire pour obtenir la note AAA ?

Très peu de banques sont capables de supporter la pression des attentes du marché sans sacrifier le management du risque à long terme. C'est là précisément ce que nous attendons. Il faut aussi que chacun des collaborateurs susceptibles d'allouer des ressources à des tiers soit capable, à son niveau, d'incorporer le risque





### La diversité en application

Début 2008, Crédit Agricole S.A. a signé, avec huit de ses filiales, la Charte de la diversité dans l'entreprise. Le Groupe réaffirme ainsi sa volonté de poursuivre les initiatives menées depuis plusieurs années dans ce domaine. En 2007, il a signé une convention de mécénat avec l'association Force Femmes, qui se mobilise pour la réinsertion professionnelle des femmes de 45 ans et plus.

Il a aussi été distingué lors des Trophées de la diversité, dont le thème était cette année "le recrutement et l'intégration des personnes handicapées". Pour sa part, LCL a notamment établi un partenariat avec l'ANPE sur le recrutement.

### Responsabilité sociale : CAAM s'engage

Crédit Agricole Asset Management est la première société de gestion à avoir demandé à Vigeo, en mai 2006, d'évaluer sa démarche de responsabilité environnementale, sociale et de gouvernance sur son périmètre parisien, hors filiales et implantations à l'étranger.



CAAM figure aussi parmi les premiers signataires des Principes pour l'Investissement Responsable – engagement qu'il met en œuvre notamment au travers de la diffusion de l'analyse extra-financière d'une équipe dédiée, l'exercice des droits de vote en assemblée générale (plus de 2 300 assemblées générales dans le monde chaque année) et d'un dialogue avec les entreprises pour les inciter à infléchir leur politique en matière de RSE.

► environnemental et social dans sa prise de décision.

Nous apprécions aussi les banques qui ne se contentent pas de faire de la philanthropie, mais qui au contraire savent tirer de réels profits de leurs actions de développement durable. Les banques qui ont été notées AAA sont celles qui ont vraiment réfléchi à cet aspect, et ce aux plus hauts niveaux hiérarchiques – pas juste à la direction de la communication.

Cette année, nous avons attribué la notation AAA à quatre banques mondiales (trois l'ont conservée). Rien n'est gravé dans le marbre, il faut faire ses preuves chaque année.

### Quels sont les risques environnementaux et sociaux qui vont le plus impacter le secteur ?

Les banques vont bien sûr devoir réfléchir à la façon dont elles peuvent offrir des prêts responsables aux populations les plus à risque : la crise des subprimes n'est pas encore résolue. Par ailleurs, nous commençons à craindre une crise du carbone aux États-Unis, qui pourrait toucher les entreprises les plus émettrices. Elle affecterait alors les banques qui financent ces entreprises, par le biais des crédits et des performances de marchés.

### N'y aurait-il pas là aussi des opportunités à saisir pour les banques ?

Absolument. Les clients des banques sont de plus en plus demandeurs de solutions de gestion du risque environnemental, en particulier dans les secteurs très émetteurs ou sensibles au risque carbone. Par ailleurs, une régulation carbone plus stricte dopera la demande d'énergies renouvelables et de nouvelles technologies de management du carbone. Les entreprises qui parviendront à subvenir à leurs besoins tout en maîtrisant leurs émissions disposeront d'un réel atout. ■

## PORTRAITS

### Doublement durable

En quatre ans, le prix du mégawatt installé a augmenté de 40 % pour les éoliennes. Le financement de projets développement durable est en plein boom.

Dans ce contexte en ébullition, Unifergie, filiale de Crédit Agricole Leasing, fait figure de référence. Depuis plus de 20 ans, elle intervient auprès des réseaux bancaires du Crédit Agricole et des clients privés ou publics. Ce qui lui a permis d'analyser à fond tous les acteurs, fournisseurs, exploitants, et les modèles de ce marché.

*"Notre savoir-faire consiste en premier lieu à analyser l'économie d'un projet pour nous assurer qu'il va dégager durablement des bénéfices. Ensuite, nous structurons une solution adaptée"*, explique Christine Delamarre. En une dizaine d'années, cette dernière a amené la part de marché du Groupe en France à environ 20 %. L'ambition de Christine Delamarre aujourd'hui, avec l'appui de Crédit Agricole Leasing : développer l'entreprise en Europe.



**Christine Delamarre**, directrice générale déléguée d'Unifergie



**Éric Cochard**, responsable du développement durable de Calyon

### Stratégique pour le métier

En juin 2003, Éric Cochard est spécialiste en financement de projets miniers chez Calyon. Le patron de sa ligne métier lui confie la mise en place des Principes Équateur tout juste signés, convaincu qu'il s'agit d'un axe stratégique pour l'entreprise. Éric Cochard est donc parmi les premiers à élaborer une grille d'analyse des grands projets en termes d'impacts environnementaux et sociaux. *"Nous avons vu une très nette amélioration de la qualité des projets"*, note-t-il. Dans son nouveau poste de responsable du développement durable – rattaché au directeur général délégué de Calyon – il compte faire monter en capacité les différents métiers sur l'analyse des risques environnementaux et sociaux de leur activité. *"Nous sommes encore en phase d'apprentissage, mais pour les projets que nous avons déjà mis en œuvre, nous avons la reconnaissance de nos pairs"*. Les équipes de Cheuvreux viennent d'ailleurs de recevoir le prestigieux *Farsight Award* pour leurs scénarios financiers du changement climatique.

### Initiatives dans les Caisses régionales

Le développement durable, un nouveau marché ? Pour la Caisse régionale Pyrénées Gascogne, il est directement issu des valeurs mutualistes qui signent ses origines. Mais ce sont aussi des opportunités de nouvelles activités, de nouvelles offres.

*"Un des aspects importants de mon rôle consiste à assurer une veille pour identifier les besoins futurs des clients, les nouvelles technologies et réglementations dans le domaine du développement durable..."*, explique Magali Vernhes, responsable développement durable de la Caisse régionale Pyrénées Gascogne. Collaboratrice à la Direction de l'Immobilier, elle est en train de créer une nouvelle filiale de conseil en optimisation énergétique des bâtiments, à l'intention des particuliers de la région : Square Énergie.

Particulièrement dynamique, la Caisse régionale fourmille d'initiatives sociales (réduction sensible des déplacements kilométriques des salariés) comme environnementales. La plus spectaculaire : une centrale de production d'énergie photovoltaïque sur le toit du siège de Pau, qui constituera l'une des plus importantes du Sud-Ouest (>1 000 mètres carrés).



**Magali Vernhes**, responsable développement durable et énergie de la Caisse régionale Pyrénées Gascogne